



RENCONTRE





**TOURNÉ
VERS L'AVENIR**
Imaginé par le célèbre architecte Mario Botta, le restaurant Fiore di pietra est le nouvel emblème du Monte Generoso, sommet bien connu du Tessin. Après avoir piloté cet impressionnant chantier au travers du Pour-cent culturel Migros, Fabrice Zumbrunnen semble prêt à relever son nouveau défi: reprendre les rênes du géant orange au 1^{er} janvier prochain.

«Migros est ancrée à ce pays»



«L'idée Migros est bien plus importante que ses serveurs»

Fabrice Zumbrunnen, futur patron du géant orange

Texte YAN PAUCHARD

Pour la deuxième fois seulement, après le règne de l'emblématique Pierre Arnold entre 1976 et 1984, Migros sera dirigée par un Suisse romand. Le Chaux-de-Fonnier Fabrice Zumbrunnen vient ainsi d'être désigné président de la direction générale. Un petit événement en terre helvétique. Agé de 47 ans, l'économiste deviendra de plus, lors de son entrée en fonction le 1^{er} janvier 2018, le plus jeune patron de l'histoire du premier détaillant du pays. Il sera alors aux manettes d'un véritable mam-

mouth pesant 27,7 milliards de chiffre d'affaires annuel, qui emploie quelque 100 000 collaborateurs et compte dix coopératives régionales, ainsi qu'une pluie de filiales, de Denner à Globus, en passant par le voyageur Hotelplan.

Même s'il a coiffé au poteau l'ultrafavori Jörg Blunschi, patron de la puissante coopérative zurichoise, l'élection de Fabrice Zumbrunnen à la tête du groupe n'est dans le fond qu'une demi-surprise, tant il apparaît comme un pur produit Migros, une entreprise qu'il a rejointe il y a une vingtaine d'années. Actuel membre de la

direction générale, responsable du département des ressources humaines, affaires culturelles et sociales, loisirs, le Neuchâtelois du haut est perçu comme «le garant de la continuité», ainsi que l'a souligné Andrea Broggin, le président du conseil d'administration du groupe.

Inconnu du grand public

Pourtant, Fabrice Zumbrunnen reste un inconnu du grand public. Bien peu de monde avait en effet déjà entendu parler de lui avant l'annonce de son élection, le 17 mars dernier. C'est que, à l'image de ses prédécesseurs, l'homme a toujours cultivé une très grande discrétion. Une philosophie qu'il expliquait en 2013 lors de l'une de ses rares interviews, accordée qui plus est à *Migros Magazine*, la

publication du groupe, dans le cadre du 125^e anniversaire de la naissance du fondateur Gottlieb Duttweiler: «Selon moi, l'idée Migros est bien plus importante que ses serveurs. Je ne pense donc pas qu'il faille vouloir à tout prix résumer l'entreprise à une seule personne, ni qu'une telle ambition fasse sens. Cette volonté de vedettariat qu'on peut voir ailleurs n'est pas forcément très saine.»

Fidèle à ses principes, Fabrice Zumbrunnen a donc, depuis deux semaines, refusé toutes les demandes d'entretien des médias désireux de l'interroger au sujet de son parcours. Le service de presse du géant orange a fait savoir que le nouveau patron n'en accordera aucun avant la fin des traditionnels cent pre-



miers jours passés dans ses nouvelles fonctions... soit en avril 2018. La communication officielle s'est pour l'heure limitée à un communiqué de presse, accompagné d'un classique CV, où l'on apprend que Fabrice Zumbrennen est né le 2 décembre 1969 à La Chaux-de-Fonds, qu'il est marié à une musicienne, a deux enfants et se passionne pour l'art, la musique et la littérature. Il a étudié l'économie d'entreprise et la sociologie à l'Université de Neuchâtel, une formation complétée d'un diplôme post-grade en statistique.

Débuts chez Coop

Il débute dans la vie professionnelle en 1993 avec un poste de directeur de filiale chez le concurrent Coop. Après encore deux emplois auprès d'un luthier chaux-de-fonnier et d'une société zougnoise spécialisée dans la technologie médicale, Fabrice Zumbrennen entre à Migros, en tant que chef des ventes de la coopérative Neuchâtel-Fribourg, où il occupera différentes fonctions pendant seize ans, jusqu'à la diriger. En 2012, il intègre la direction générale à Zurich. Quelques recherches permettent d'apprendre qu'il a développé les activités de la société dans le domaine de la santé et que, sous sa houlette, celle-ci a décidé d'augmenter, en 2014, le congé parental des employés de seize à dix-huit semaines pour les mères et de deux à trois semaines pour les pères. Mais aucune information personnelle sur lui.

Pour découvrir et mieux cerner le personnage il a fallu prendre la route du Tessin, se rendre dans la région du Mendrisiotto et monter au sommet du Monte Generoso, la dernière montagne avant l'Italie. Le mercredi 29 mars, Fabrice Zumbrennen y fait sa première apparition publique depuis son élection. Il participe

à l'inauguration du restaurant d'altitude Fiore di pietra (fleur de pierre), une réalisation du célèbre architecte Mario Botta, financée par le Pour-cent culturel Migros, dont le Neuchâtelois a la responsabilité. En cette matinée de fête, l'homme accueille personnellement les invités sur le quai de la gare de Capolago, point de départ du chemin de fer à crémaillère qui permet de rejoindre le restaurant situé à un peu plus de 1700 mètres d'altitude. Costume impeccable, sourire charmeur et regard vif, il jongle avec aisance entre le français, l'italien et l'allemand selon l'interlocuteur. Il se réjouit de la météo radieuse et espère que l'on pourra apercevoir Milan au loin. Il a de l'entregent et un petit air de Didier Burkhalter. Diplomatiquement, il n'évoque pas une seule fois sa nomination. Ce n'est ni le moment ni le lieu. En revanche, il raconte avec passion la genèse de ce projet du Monte Generoso, véritable ovni dans la galaxie du groupe, une de ces aventures qui font que Migros reste l'entreprise préférée des Suisses, attachement confirmé par un récent sondage qui la place devant la Rega et Ricola.

«Tout est parti d'une idée folle, d'un incroyable coup du foudre», commence Fabrice Zumbrennen. Nous sommes alors en pleine Seconde Guerre mondiale. Le chemin de fer du Monte Generoso, l'un des plus anciens trains à crémaillère du pays, prisé par les têtes couronnées de l'Europe du XIX^e siècle, est à l'arrêt. Le tourisme est alors à l'agonie et il est envisagé de démanteler les rails pour récupérer le métal. Gottlieb Duttweiler ne peut se résoudre à voir disparaître ce patrimoine. Il s'engage personnellement dans son sauvetage et, le 12 mars 1941, il rachète la compagnie ferroviaire, qui est toujours détenue à 100% par Migros. Alors quand, en

octobre 2010, un glissement de terrain endommage l'hôtel-restaurant près de la gare supérieure, l'entreprise décide de construire un nouveau restaurant d'altitude. «On ne tire pas un trait comme ça sur plus de septante ans d'histoire commune», défend Fabrice Zumbrennen.

Enfant du pays

Migros débourse alors 20 millions de francs pour rebâtir plus beau qu'avant. Mais là n'est pas l'essentiel. «Nous ne voulions pas faire n'importe quoi, le projet devait avoir du sens», précise-t-il. L'engage l'enfant du pays Mario Botta, né au pied du Monte Generoso, qui imagine cet écrin réalisé en pierres naturelles du Tessin. Sur le promontoire rocheux, embrassant du regard un panorama époustouflant allant du mont Rose à la plaine du Pô, le Neuchâtelois voit dans cette réalisation qu'il a menée tout un symbole: «Elle est ancrée à la montagne, comme Migros est ancrée à ce pays.» **L**



**LES DEUX
FONT LA PAIRE**
Dans le train à crémaillère
du Monte Generoso,
Fabrice Zumbrennen en
pleine discussion avec
l'architecte Mario Botta.
Le discret Neuchâtelois
et le volubile Tessinois
ont su unir leurs forces.